

séparation entre elle et le pronotum; il la considère donc, et la pointe antérieure avec elle, comme pronotale. Cette opinion me paraît fort plausible.

Peu d'observateurs semblent avoir eu la curiosité d'examiner directement la pièce et l'image de BOLTON est peu connue. La « reconstruction » de HANDLIRSCH (in SCHRÖDER, *Handb. Entom.*, 1925, p. 132) l'est bien davantage. Elle est fantaisiste: pas de pointe antérieure, au lieu de formation quadrangulaire une tête quelconque, des ailettes cordiformes attachées à une région centrale du pronotum de forme ovale, nervures des « ailettes » incorrectement orientées. HANDLIRSCH, dans un mémoire posthume (*Ann. naturh. Mus., Wien*, 1937), s'est rallié à l'interprétation de BOLTON, mais sa « reconstruction » demeure et a été encore plus d'une fois reproduite.

D'après ce qui précède, il semble que *Lithomantis* peut avoir possédé un pronotum assez semblable d'aspect à celui d'*Omoptilus* et ce dernier genre peut être rapproché des Lithomantides. Il s'agit donc alors d'un Paléodictyoptère, et certains représentants de cet ordre ont possédé une forte pointe à l'avant du pronotum et non pas nécessairement un rostre buccal ainsi que l'ont observé, pour plusieurs d'entre eux, LAMEERE (*Bull. Mus. H. N. Paris*, 1917) et tout récemment LAURENTIAUX (*Bull. Soc. géol. France*, 1952).

F. CARPENTIER.

#### Sur la nuisibilité de l'Anthonome du Cerisier : *Anthonomus (= Furcipes) rectirostris* L.

Depuis plus de deux ans nous avons l'occasion d'observer la présence en grand nombre de l'Anthonome du Cerisier sur quelques *Prunus avium* situés dans le bois qui entoure la citadelle de Huy. Pratiquement chaque année, tous les fruits de ces arbres sont détruits. De même, dans la région hutoise, on trouve de temps en temps une cerise de variété tardive dont le noyau et la pulpe s'ornent du « trou » caractéristique par où l'adulte s'est échappé. Toutefois, nous n'avions jamais constaté de nuisance proprement dite. Or, on nous a signalé à Limelette (province de Brabant) quelques griottiers dont toute la récolte est détruite par cet Anthonome chaque année.

Son éthologie a été étudiée en Suisse et en Allemagne. L'insecte hiverne à l'état adulte sous les feuilles mortes et sous les végétaux

herbacés qui couvrent le sol. Au printemps, vers la fin avril, les imagos entrent en activité et la ponte débute après une période nutritive de 3 à 4 semaines. L'œuf est déposé dans le noyau du jeune fruit en formation et la larve se développe au détriment de l'amande. A maturité, elle se nymphose sur place, et donne naissance à un jeune adulte qui sort de la cerise en perçant le noyau et la pulpe d'un large orifice. Après une courte période d'activité alimentaire, le jeune imago cherche ses quartiers d'hiver et entre en diapause. La larve d'*Anthonomus rectirostris* se développe dans les fruits de la plupart des espèces appartenant au genre *Prunus*, mais, en ce qui concerne les variétés cultivées, le développement ne peut s'achever que dans les cerises à maturité tardive. A Limelette, nous avons trouvé des adultes sur Cerisiers et sur Pruniers. *A. rectirostris* est quelquefois considéré comme une espèce peu commune. Cette opinion est vraisemblablement due aux faits suivants :

La période d'activité imaginale est courte: elle ne s'étend que sur les mois de mai et juin.

Cette activité ne se manifeste que par temps ensoleillé et pendant les heures chaudes de la journée. En dehors de ces périodes, les insectes se terrent dans les anfractuosités et s'accrochent fortement à leur substrat. Dans cet état, des chocs même très violents, imprimés à la branche ne parviennent pas à leur faire lâcher prise.

En chassant les adultes par secouage des branches au-dessus d'un drap blanc, nous n'avons rien capturé avant 10 heures du matin.

Les insectes se déplacent peu par vol.

Outre les individus capturés à Huy et à Limelette, nous avons trouvé dans les collections de l'Institut agronomique quelques spécimens provenant de Dalhem (Liège).

J. BERNARD.

#### Nouvelle capture d'*Hormopeza oblitterata* ZETTERSTEDT dans les cantons de l'Est.

M. A. COLLART a signalé, dans le *Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique* (t. XXIX, n° 2, 1953), 3 ♂♂ et 5 ♀♀ d'*Hormopeza oblitterata* ZETTERSTEDT, que mon excellent collègue et ami M. E. JANSSENS et moi-même avons trouvés ensemble, à Losheimergraben, les 25 et 26 août 1952.